

## **Idéologies et représentations langagières chez les lycéens algériens**

### **Language representations and ideologies among Algerian high school students**

*Benelhadj Djelloul Souad\**

*Université de Relizane( Algérie)*

*souad.benelhadjdjelloul@univ-  
relizane.dz*

*Reçu 29 /01 /2023*

*Acceptation:23 /02 /2023*

#### • **Résumé :**

Le statut de la langue française en Algérie est régulièrement au centre de débats et discussions enflammés. Toutefois il reste toujours un sujet d'actualité puisque cette langue vit dans un dilemme : valorisée par certains ou dévalorisée par d'autres. Par cette étude sur les représentations et des idéologies langagières dans le milieu scolaire nous souhaiterons montrer et rendre compte :

- des représentations et attitudes à l'égard de la langue française et les causes de son déclin à l'école et des idéologies langagières en présence.

**Mots clés :** idéologies langagières, représentations, école, déclin, langue française,

#### **Abstract:**

The status of the French language in Algeria is regularly at the center of fiery debates and discussions. However, it still remains a topical subject since this language lives in a dilemma: valued by some or devalued by others. Through this study on linguistic representations and ideologies in the school environment, we would like to show and report:

- Representations and attitudes towards the French language and the causes of its decline at school and the language ideologies present.

**Key words:** representations, linguistic ideologies, school, decline, French language.

## • Introduction

La langue revêt incontestablement un intérêt tout particulier pour toute communauté linguistique. En raison des liens étroits qui existent entre les locuteurs et les contextes dans lesquels ils évoluent, et elle suscite des débats variés. Les questions relatives à la langue s'élargissent aux enjeux attachés aux politiques linguistiques et à leurs effets sur les pratiques langagières des locuteurs. Les questionnements à propos du prestige de telle langue ou de tel dialecte, des situations de bilinguisme ou de diglossie ou encore des inégalités sociales entre les locuteurs de certaines langues font partie prenante du débat sur la langue<sup>1</sup>. Les multiples rapports entre les langues et leurs usagers ainsi que les idées sur la langue que l'on trouve tant chez les professionnels de la langue, que chez les locuteurs novices sont désormais devenus des objets de recherche à part entière dans le domaine de la linguistique.

Cette étude sur les représentations de la langue française et des idéologies langagières dans le milieu scolaire prend place suite à l'implantation des nouvelles réformes dans le système éducatif algérien où la langue française a pris une grande part.

Indubitablement, le statut de la langue française en Algérie est continuellement au centre de débats et discussions enflammés. Il a aussi reproduit de nombreux écrits, toutefois il reste toujours un sujet d'actualité puisque cette langue vit dans un dilemme : valorisée par certains ou dévalorisée par d'autres, la langue française présente toujours quelques ambiguïtés et contradictions quant à son statut, sa place et son importance pour notre pays.

Pourquoi cette recherche ?

Néanmoins, le sujet est d'une importance particulière à nos yeux, s'agissant de l'avenir de nos enfants et l'ouverture du pays sur la diversité culturelle. L'intérêt devient encore plus intense qu'aujourd'hui toutes les instances en rapport avec l'éducation et la formation (charte, réformes, orientations pédagogique...), se canalisent sur l'apprenant et le mettent au cœur de l'action pédagogique. Et suite à un constat, pas seulement personnel, mais qui semble général vue que toute la communauté enseignante en parle et c'est le fait que la langue française est en déclin, non seulement à l'école, mais aussi dans le paysage linguistique algérien. Ce qui nous a donné l'idée de travailler sur ce phénomène.

Par cette étude nous souhaiterons montrer et rendre compte :

- Les causes du déclin de la langue française à l'école, et la baisse du niveau des apprenants.
- Des représentations et attitudes à l'égard de la place du français dans le système éducatif algérien et l'imaginaire local.
- Les idéologies langagières en présence.

### **a-Problématique et hypothèses**

Dans ce travail nous nous interrogeons, sur les difficultés que rencontrent nos apprenants dans le processus enseignement/apprentissage du FLE et leurs représentations à l'égard du français, en posant les questions suivantes :

- Comment les jeunes apprenants abordent-ils les langues étrangères et élaborent-ils des représentations sur celles-ci ? et quelle place occupe la langue française par rapport aux autres langues en présence ?

---

<sup>1</sup> Klinkenberg, Jean-Marie. *La langue dans la cité. Vivre et penser l'équité culturelle*. Les impressions nouvelles, 2015.

– Pourquoi cette baisse du niveau de maîtrise du français suite à la réforme de 2003?

Après réflexion sur les nombreux avantages et mêmes inconvénients que peut impliquer l'étude des représentations vis-à-vis d'une langue, en l'occurrence le français, nos hypothèses pour ce travail se sont fondées sur les points suivants :

– La langue française garderait une place importante dans notre société et dans tous les domaines : socioéconomique, professionnel et éducatif.

– Aussi, elle conserverait une valeur privilégiée dans l'imaginaire du citoyen algérien en général, puisqu'elle serait socialement, largement répandue et ne souffrirait que peu de la concurrence de la langue anglaise.

– Les représentations, images et attitudes envers la langue française influenceraient son apprentissage.

### **B- Cadre théorique et démarche méthodologique**

La langue est au centre de la revendication identitaire en Algérie : l'importance de cette question dans le discours public et dans la vie politique nous montre sa grande valeur symbolique et politique.

Ce travail poursuit une approche idéologique de la question des langues étrangères et particulièrement la langue française, qui s'intéresse à la pratique linguistique en Algérie et aux dimensions idéologiques, politiques et institutionnelles qui structurent les conditions dans lesquelles les pratiques et les représentations linguistiques se construisent et évoluent. D'un point de vue théorique s'impose une réflexion sur les modalités et les possibilités d'opposition aux idéologies linguistiques dominantes en Algérie. Finalement, à partir de nos recherches sur l'enseignement du français langue étrangère en Algérie, nous nous interrogeons sur les sens culturels et identitaires que pourrait prendre cette pratique dans l'avenir.

A cet effet, nous avons décidé d'abandonner volontairement toute réflexion relative aux autres langues attestées en Algérie (l'arabe, le tamazight, etc.) et nous consacrer totalement à la langue française, notamment aux représentations de cette dernière.

Les hypothèses de notre recherche, nous ont conduites à envisager une étude qualitative et quantitative à la fois. Au moyen d'une enquête sur terrain, pour laquelle nous avons opté pour le questionnaire comme outil nécessaire pour réaliser notre enquête, car il est le plus adapté à l'étude des représentations et des idéologies langagières ou linguistiques

Un questionnaire destiné aux apprenants de la troisième année secondaire. Pour ces apprenants l'enquête sera menée dans notre ville de travail, la wilaya de Relizane , pour des raisons de commodité et de facilité de contact avec le public cible, afin de collecter le maximum d'informations et de données. Celles-ci, nous seront utiles pour l'analyse quantitative. Nous avons choisis deux (02) établissements. Un (01) dans une zone urbaine (centre de la wilaya de Relizane) et un autre dans une zone rurale et faire une petite étude comparative entre les deux zones.

Les questions s'articulent autour de thèmes relatifs à la problématique, de sorte qu'ils puissent nous révéler les causes qui sont derrière le déclin du français, et faire ressortir les représentations sur la langue française, et sur l'usage du français dans différentes situations de communications, pour s'attarder sur les notions d'attitudes et de représentations, et d'idéologie langagière envers cette langue, que nous tenterons de dégager à partir de certaines réponses.

Cette méthode d'enquête nous paraît la mieux appropriée au travail de terrain préconisé par la sociolinguistique : Le questionnaire, nous permettra de réaliser une analyse objective avec des résultats statistiques qui ôtent toute part de subjectivité du chercheur (nous-même) sur les données .

Notre recherche bien qu'elle s'inscrit ainsi dans le domaine de la sociolinguistique, elle se donne une orientation didactique étant donné la nature du public visé par cette présente étude ce qui fait qu'elle s'inscrit dans la socio didactique pour être exact.

## 1. Représentations sociolinguistiques et les idéologies langagières

La notion de représentation est souvent associée à celle d'idéologie avec un certain souci de distinction. Ce qui n'écarterait pas le fait de « *considérer représentation et idéologie sous l'angle de la similitude de nature, les différences n'étant que de la partie au tout et de l'élément à la structure d'ensemble à laquelle il appartient. En effet...de quoi une idéologie peut être constituée sinon d'un système (réseau) de représentations en interconnexion* »<sup>2</sup>

### 1.1 Les représentations sociolinguistiques

Selon Boyer<sup>3</sup> les jugements sur la langue ou les langues émanent du domaine des représentations ou des phénomènes épi linguistiques. Les représentations associent les attitudes, les perceptions et les opinions linguistiques. La source des représentations en tant que croyances collectives partagées par la communauté linguistique remontent aux années 1950. Dès lors, il a été constaté que les représentations sont présentes dans toutes les sociétés et elles dirigent le fonctionnement de ces dernières et l'action individuel de ses sujets.

L'étude des représentations linguistiques et sociolinguistiques s'avère particulièrement importante sachant que celles-ci concèdent une meilleure compréhension des comportements langagiers des locuteurs. Selon Calvet, les représentations déterminent « *des jugements sur les langues et les façons de les parler [et] les représentations agissent sur les pratiques* »<sup>4</sup>

En sociolinguistique, des concepts tels que , représentations, stéréotypes et préjugés occupent une place importante, les sociolinguistes y font appel pour expliquer des notions comme l'insécurité linguistique (Labov 1976), les marchés linguistiques (Bourdieu 1982-1984) et l'imaginaire linguistique (Houdebine 1983), etc., et ce la en relation avec les comportements et attitudes des locuteurs de la langue.

Boyer affirme que :« *La sociolinguistique est inséparablement une linguistique des usages sociaux de la/des langue(s) et des représentations de cette/ces langue(s) et de ses/leurs usages sociaux, qui repère à la fois consensus et conflits et tente donc d'analyser des dynamiques linguistiques et sociales.* »<sup>5</sup>.

Les représentations sociolinguistiques sont partie prenante des représentations sociales, et de manière générale, l'étude des représentations en sociolinguistique adopte la même conduite que celle adoptée dans l'approche en psychologie sociale, selon Boyer :

<sup>2</sup> Henri Boyer. *De l'autre côté du discours. Recherche sur les représentations communautaires*. Paris: L'Harmattan, 2003. p17

<sup>3</sup> Ibid: p11

<sup>4</sup> Calvet, Louis Jean. «Sociolinguistique.» *Que sais-je?*, 2009: p158.

<sup>5</sup> Henri, Boyer. «Matériaux pour une approche des représentations sociolinguistiques. Eléments de définition et parcours documentaire en diglossie.» *Langue française*, 1990: p104

« *Les représentations de la langue ne sont qu'une catégorie de représentations sociales : même si la notion de représentation sociolinguistique, d'un point de vue épistémologique, fonctionne de manière autonome dans certains secteurs des sciences du langage* »<sup>6</sup>.

Le travail de Bourdieu sur les marchés linguistiques, l'identité, les représentations, l'idéologie, les effets de domination, etc., apporte largement aux études en sociolinguistique, en effet il s'est intéressé à la langue en tant que structure symbolique porteuse d'idéologie et véhiculant des représentations. Ces représentations fleurissent et se dévoilent à travers l'interaction, par le biais de réticences voire de résistances, de contradictions, de distanciations voire des régressions.

## 1.2 L'idéologie langagière ou linguistique

Dans l'anthropologie linguistique américaine, le courant d'analyse des « *idéologies langagières* » existe depuis plus d'une dizaine d'années (Kroskrity, 2006 ; Woolard, 1992 ; Woolard et Schieffelin, 1994). C'est une façon de prendre acte des caractéristiques systématiques des idées sur la langue d'une part, et d'autre part, c'est un moyen de marquer les liens entre les actes linguistiques et les discours métalinguistiques et des structures et des processus culturels, sociaux et politiques, en montrant le rôle joué par les idéologies linguistiques (Jaffe, 1999 ; Irvine et Gal, 2000).

Selon la définition de l'anthropologue nord-américain Michael Silverstein<sup>7</sup>:

« [...] *les idéologies de la langue [ou du langage], ou idéologies linguistiques, sont tout ensemble de croyances à propos de la langue et du langage telles que formulées par les utilisateurs comme une rationalisation ou une justification de la manière dont ils perçoivent la structure d'une langue/du langage et son usage* ». <sup>8</sup>

Les idéologies linguistiques recouvrent plusieurs phénomènes, dont :

- des croyances, souvent inconscientes, concernant les critères fondamentaux qui définissent une langue.
- des concepts collectifs sur l'usage, à l'oral ou à l'écrit, par rapport à des genres et des registres de discours particuliers à des cultures différentes.
- des notions sur les critères linguistiques liées à des attributs sociaux, individuels ou collectifs, sur l'usage et le comportement.
- des convictions concernant le lien entre langue et identité, qui passe, de l'identité personnelle à l'identité nationale.

## 2. Méthodologie d'investigation

L'enquête de terrain est la méthode la plus usitée pour recueillir les informations et pour dégager des représentations. C'est un moyen particulier de production de données qui est indispensable pour l'analyse de la représentation, recommandée par la sociolinguistique,.

<sup>6</sup> Ibid:p102

<sup>7</sup> Silverstein, Michael. «Language structure and linguistic ideology.» *The Elements; A Parasession on Linguistic Units and Levels*, 1979: p193.

<sup>8</sup> « [...] ideologies about language or linguistic ideologies, are any sets of beliefs about language articulated by the users as rationalization or justification of perceived language structure and use ». Les traductions sont le fait des auteurs du présent article.

« L'enquête est une recherche d'informations auprès d'individus d'une communauté linguistique pour saisir l'aspect d'une réalité linguistique qui caractérise leur comportement, leurs opinions, leurs jugements, etc. »<sup>9</sup>.

L'enquête de terrain sollicite l'utilisation de différentes techniques dont : l'observation, l'entretien et le questionnaire.

## 2.1 Méthodologie de recherche choisie :

Dans notre étude, nous avons souhaité, au début, exploiter tous les procédés possibles, à savoir les enregistrements, l'observation et le questionnaire, mais, à cause de différentes contraintes, notamment celles relatives au temps, aux autorisations nécessaires, et la cause la plus contraignante, les restrictions sanitaires, nous avons opté pour la méthode d'investigation la plus répandue pour l'enquête sur le terrain, à savoir le questionnaire pour une analyse mixte (quantitative/qualitative). Ce dernier procédé s'est révélé être le plus approprié à la situation dans laquelle nous nous trouvons étant donné qu'il accorde la possibilité d'avoir un certain nombre d'éléments qui permettent de constituer un corpus à analyser.

Selon El GHERBI<sup>10</sup>, l'enquête habituellement bâtie sur le questionnaire présente l'avantage de travailler sur des situations concrètes où le phénomène linguistique et culturel apparaît dans sa complexité globale.

En effet, le questionnaire est l'outil le plus approprié et le plus pratique pour la collecte d'un grand nombre de données linguistiques en peu de temps. Il occupe une place primordiale dans les enquêtes sociolinguistiques, du fait que c'est une technique d'interrogation individuelle et standardisée, qui implique des réponses hétérogènes écartant toute subjectivité.

Néanmoins, le questionnaire présente des limites, auxquelles nous étions nous-mêmes exposés, comme celle du sérieux et de la véracité des réponses, mais cela reste comme pour toute opération scientifique dans la marge de l'erreur.

## 2.2. Déroulement de l'enquête

Nous avons mené notre première enquête, durant l'année scolaire 2020/2021 dans les établissements scolaires de la ville de Relizane, notre lieu de travail, indiqué auparavant, pour des fins de proximité et de commodité de collecte des données. Un établissement dans une zone urbaine (le centre ville de Relizane) et un autre établissement dans une zone rurale (la commune de Zemoura).

Cette enquête a pour but principal, de faire émerger les représentations des apprenants, à l'égard de la langue française, afin de saisir l'impact de cette langue sur nos jeunes apprenants. Nous tenterons de discerner par là même occasion d'autres causes de la baisse du niveau de la maîtrise de la langue française chez eux.

Dans cette perspective, l'enquête proprement dite a été précédée d'une pré-enquête pour laquelle nous avons distribué un premier questionnaire sur un échantillon réduit. Celui-ci nous a permis d'étudier les réactions de quelques apprenants de la troisième année du cycle secondaire filière Lettres et langues étrangères (LLE), vingt-six (26) pour être exact, et de s'assurer de la

<sup>9</sup> El Himer, M. « Concepts théoriques et méthodologiques en sociolinguistiques ». *La Revue de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Kenitra*, 2004.p27

<sup>10</sup> El Gherbi, E. M. *Aménagement linguistique et enseignement du français au Maroc*. Meknès: La Voix de Meknès, 1993.p51

clarté et la compréhension des questions posées, afin de mieux les agencer, voire même les modifier en fonction de la thématique et de fixer les hypothèses formulées dans l'introduction de notre recherche.

Cet essai nous a été d'une grande utilité, dans la mesure où nous avons pu réduire les erreurs susceptibles de biaiser les résultats, les ambiguïtés et les répétitions qui ne font qu'alourdir le questionnaire, que nous avons pu par la suite, simplifier et aussi de traduire les questions en langue arabe. Cette dernière option était obligatoire étant donné, que nous n'avons pas été présent lors de la distribution du questionnaire dû aux restrictions sanitaires à cause du Covid 19.

Nous avons également pu profiter, au moment de la distribution du pré questionnaire, de nous entretenir (de manière informelle) avec les enseignants de la langue française, qui nous ont beaucoup aidé à l'orientation et l'agencement des questions en répondant à quelques questions directrices concernant :

- La motivation, les attitudes et représentations des élèves par rapport au français comme langue enseignée.
- Leurs avis sur les enjeux et perspectives de l'enseignement/apprentissage du français au lycée.

### **2.3.Choix de l'échantillon**

La population visée par l'enquête est celle des apprenants, notifiée auparavant par le fait qu'ils sont les principaux acteurs de l'apprentissage, les générations montantes et donc les piliers de l'avenir. Les images, représentations et attitudes envers la langue française peuvent donner des informations pertinentes afin de mieux comprendre la problématique des langues étrangères. Quant au choix du secondaire ; nous avons jugé que c'est là une étape décisive et déterminante où l'apprenant se constitue une base de compétences dans sa spécialité et en savoirs langagiers qui lui permettront l'accès aux études supérieures et lui ouvriront sûrement des voies vers la vie professionnelle.

Notre enquête a été menée auprès de 223 élèves de classes de terminales de quatre filières différentes (sciences expérimentales, techniques mathématiques, lettres et philosophie, lettres et langues étrangères) que nous avons regroupé en deux filières distinctes (Filières scientifiques et techniques / filières littéraires). Bien que nous n'ayons pu exploiter que 160 questionnaires dont les réponses étaient complètes pour la majorité, 80 apprenants pour chaque établissement (40 Filles /40 garçons) que nous avons considérés comme étant l'échantillon représentatif.

### **2.4.Présentation du questionnaire**

Le questionnaire est composé de 11 questions partagées en trois parties principales :

Une première partie consacrée à l'identification du profil du public cible (les lycéens) et le niveau et la catégorie socioprofessionnelle des parents.

Pour ce qui concerne la deuxième et la troisième partie du questionnaire, elles se composent d'une série de questions fermées, mais la plupart des questions sont semi-fermées, des réponses aux questions sont proposées et une ouverture à la fin laissant la latitude à l'informateur de répondre à sa guise dans un petit commentaire.

Par ailleurs, les thématiques dans les deux parties du questionnaire sont respectivement comme suit:

La première partie concerne les usages des langues. Respectant le principe d'aller du général au particulier, nous avons commencé par des questions qui relèvent du champ de la psychologie.

Les enquêtés, en répondant aux questions, manifestent leurs attitudes et représentations vis-à-vis de l'enseignement/apprentissage de la langue française, de son degré d'usage dans la vie quotidienne et de la nature et domaines de cet usage.

La deuxième partie intitulée : Pertinence de la langue française, comme son nom l'indique, cette partie propose des questions relatives au degré d'importance du français aux yeux des enquêtés. Elle est abordée par une question d'auto-évaluation de la compétence linguistique en français du sujet suivi de questions qui portent sur l'utilité et l'importance de cette langue, toujours selon le point de vue de l'enquêté.

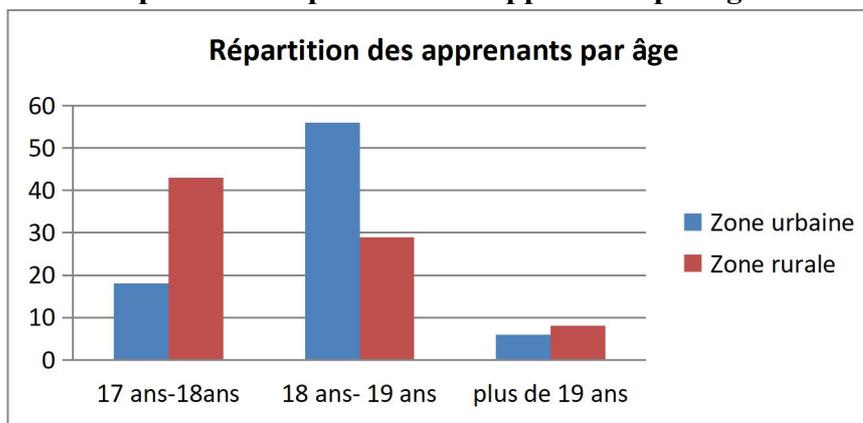
Par cette dernière partie, nous souhaitons compléter la précédente et mesurer les attitudes et représentations des sujets envers la langue française. C'est aussi une tentative de mesurer les enjeux et perspectives d'avenir de cette langue prévus par cette jeune génération. Dépouillées, les données collectées ont été traitées de manière à avoir des résultats en pourcentages qui se sont apprêtés à l'analyse et l'interprétation.

## 2.5. Le profil des enquêtés

Les variables indépendantes, précisées auparavant, sont nécessaires pour l'identification de la population de l'échantillon choisi. Celles que nous avons retenues sont les suivantes:

### 1- L'âge et le sexe et le niveau d'étude des sujets enquêtés

Graphique n°1 : Répartition des apprenants par âge



**a- L'âge et sexe des enquêtés :** Il est entre 17ans et 19 ans, seulement une minorité à plus de 19 ans.

- le sexe est limité à 50% de filles et 50% de garçons pour les deux zones.

Ce choix était délibéré pour voir si la variante sexe pourrait avoir un impact sur les résultats. Et l'équilibre était impératif.

**b- Le niveau d'étude des apprenants :**

Nous avons retenu pour l'échantillon les apprenants des classes de terminales (3 AS).

- les filières sont au nombre de quatre (4) citées précédemment, nous les avons condensé en deux filières principales : Filières scientifiques et techniques, filières littéraires.

**c- La catégorie socioprofessionnelle des parents et leur niveau d'étude :**

Tableau n°1 ; Niveau d'étude des parents des enquêtés

Niveau d'étude	Zone urbaine		Zone rurale	
	Père	Mère	Père	Mère

Niveau primaire	14	9	17	16
Niveau moyen	17	29	12	23
Niveau secondaire	35	31	29	28
Niveau universitaire	14	11	22	13

Tableau n°2 : la fonction des parents des enquêtés

Fonction	Zone urbaine		Zone rurale	
	Mère	Père	Père	Mère
Fonctionnaire	29	26	42	13
Fonction libérale	13	28	22	11
Journalier(E) / Chômeur/(F au foyer)	31	19	16	56

Les apprenants appartiennent à différentes catégories socioprofessionnelles et culturelles selon la fonction et le niveau de leurs parents.

Un choix non aléatoire mais pour des besoins d'hétérogénéité de l'échantillonnage, des réponses et des opinions. L'environnement socioculturel de l'apprenant pourrait déterminer ses intérêts linguistiques et culturels. Selon Bourdieu: « *utilisé rationnellement, l'héritage culturel favorise la réussite scolaire* »<sup>11</sup>.

Nous avons observé que le niveau des parents est hétérogène, mais il n'y a pas un grand écart.

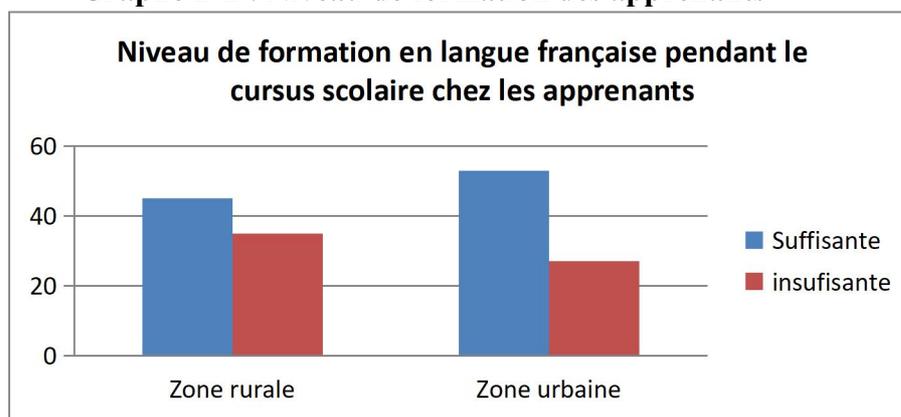
### 3- Analyse et interprétation des résultats

L'analyse du questionnaire a été faite par thème que nous allons résumer dans les points suivants :

#### 3.1. Image et usage de la langue française

##### 3.1.1 Intérêt pour la langue française

Graph n°2 : Niveau de formation des apprenants



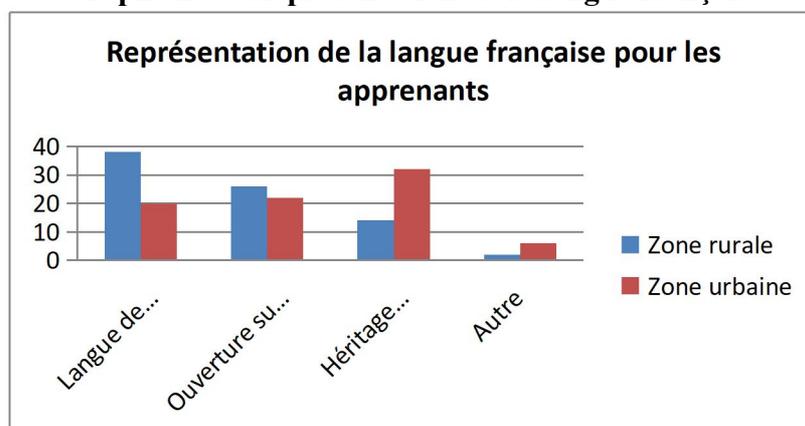
En résumé, selon le graphe n°2, les apprenants pour la plupart pensent que leur formation est « suffisante ». En sachant que pendant leur cursus scolaire, les apprenants ont à leur actif des centaines d'heures de cours en langue française. Neuf ans de formation au moins, avec trois heures par semaine. Ce qui nous paraît logiquement, comme amplement suffisant. Mais pour nos apprenants d'autres facteurs ou paramètres rentrent en considération, comme la question de la

<sup>11</sup> Bourdieu, P. *Ce que parler veut dire : l'économie des échanges linguistiques*. Paris: Fayard, 1982.p41.

difficulté de l'apprentissage de la langue, la motivation et les représentations, que nous aborderons par la suite.

### 3.1.2 Les représentations de la langue française

Graphe n°3 : Représentation de la langue française



Pour les enquêtés, nous avons constaté que « Langue de prestige » est en première position pour les apprenants de la zone rurale avec 47 %, « ouverture sur le monde » avec 32 %, ce qui fait que leurs représentations sont plutôt positives envers la langue française, « héritage colonial » avec 18 % en 3<sup>ème</sup> position.

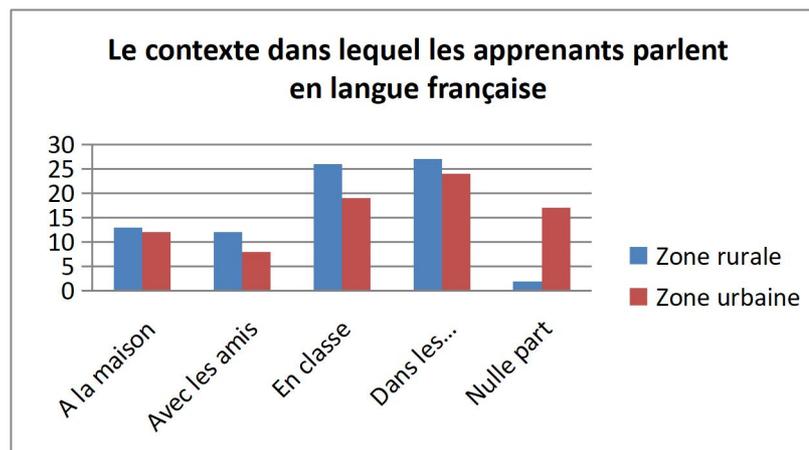
Pour l'option « autre », nos apprenants n'ont pas spécifié c'est quoi au juste, ce qui fait que ce n'est pas exploitable, sauf pour dire qu'ils ont des choses à dire sans pouvoir les exprimer. Le français peut être pour nos apprenants, la conséquence d'une recherche de position social, car il est présent dans presque toutes les situations, il est de toutes les occasions dans lesquelles les jeunes peuvent se trouver entre eux : il apparaît comme une langue de première utilité.

Les apprenants interrogés associent également le français à l'ouverture au monde. Le français est également la langue du monde. Pour eux l'apprentissage de "la langue de Molière" est une question de prestige culturel et qui ouvre la porte à l'international et à la mondialisation. Parler français, donc est un appel au voyage, à la découverte, à la rencontre et ça multiplie les chances de trouver un emploi. Dans l'imaginaire linguistique des enquêtés, le français jouit donc d'un certain statut et prestige.

Cependant, le français est aussi, lié à la colonisation. C'est donc le problème de l'identité culturelle du peuple Algérien qui est exposée à travers la question des langues.

### 3.1.3 Usage de la langue française

Graphe n°4 : le contexte dans lequel les apprenants parlent en français



Nos jeunes apprenants utilisent la langue française, de plus en plus « dans les réseaux sociaux » ou « en classe » que ce soit pour les apprenants de la zone urbaine ou ceux de la zone rurale avec respectivement 30 % et 24 % pour la zone urbaine et 34 % et 32 % pour la zone rurale.

Et pour les autres choix, son utilisation est moins fréquente, selon les enquêtés « à la maison » ou « entre amis » en zone rurale est à 16 % et 15% et en zone urbaine c'est 15% et 10%,

Il reste le dernier choix où les apprenants « n'utilisent pas du tout » la langue française, nous avons, pour la zone rurale le pourcentage est très faible avec 3 % seulement, et pour la zone urbaine, c'est un peu plus important avec un taux de 21 %. Ce qui casse, tous les préjugés qui prétendent, que les habitants des zones urbaines utilisent la langue française hors le contexte scolaire et dans leur vie quotidienne, plus que ceux des zones rurales.

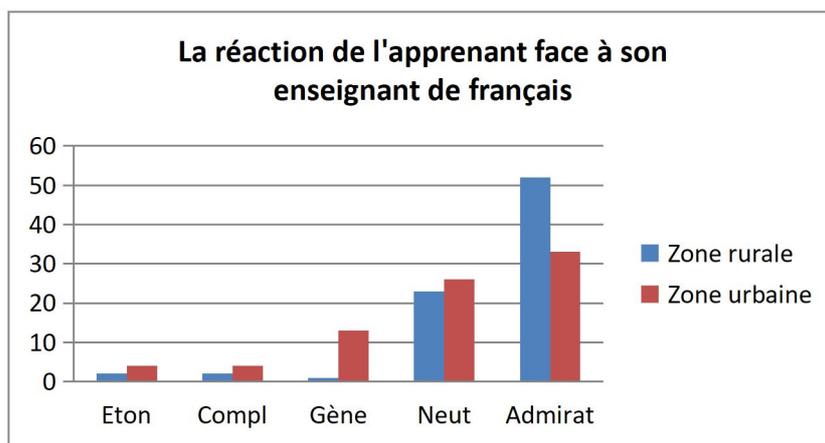
Le français est la langue permettant la communication avec les autres. C'est la langue de l'intercompréhension. Dans un contexte multilingue comme L'Algérie, le français devient une langue véhiculaire jusque dans la cellule familiale. Ainsi, l'avantage de la langue française réside dans la fonction première de la langue : permettre à des locuteurs d'échanger entre eux, d'entrer en contact avec les autres, pour les comprendre et se faire comprendre d'eux. Les conversations amicales ne seraient pas l'exclusivité de l'usage de la langue française, nous constatons avec les graphes ci-dessus que l'emploi du français chez nos enquêtés, qui résulte souvent des choix délibérés dans la vie quotidienne, au milieu scolaire, et dans les réseaux sociaux.

En premier lieu nous constatons ; la pratique bien élevée, dans les réseaux sociaux, il faut dire que cette langue est considérée comme une langue de prestige dans le monde intellectuel, car ce milieu se distingue du reste de la société par deux points importants, c'est l'endroit où beaucoup de personnes maîtrisent le français, et qui l'utilisent quotidiennement aussi, ce qui fait que c'est l'endroit idéal pour nos informateurs de l'utiliser, en deuxième lieu, beaucoup d'entre eux l'utilisent à l'école dans « la séance de français », comme ils le spécifient, « par obligation », et un peu moins dans le milieu familiale et amicale, car l'arabe dialectal reste pour nos apprenants, la langue qu'ils utilisent dans leur quotidien, c'est la langue dans laquelle il s'identifie facilement, c'est la langue maternelle de la majorité des algériens.

### 3.2. Les attitudes, les stéréotypes linguistiques

#### 3.2.1 Attitude envers l'image de la langue française

Graphique n°5 : réaction des apprenants face à leur enseignant de français



Pour les réactions des apprenants face à leur enseignant, quand il s'adresse à eux en langue française, ils sont « admiratifs » à 65% pour ceux de la zone rurale, pour ceux de la zone urbaine c'est à 41%. En deuxième position les apprenants sont plutôt « neutres », ceux pour qui n'ont « aucune réaction » quand on s'adresse à eux en langue française avec 29 % en zone rurale.

Pour ceux de la zone urbaine c'est 33%, qui sont « neutres » face à une interpellation en langue française.

Pour les trois réactions qui restent « l'étonnement », « le complexe » et « la gêne », ce n'est pas les sentiments qui animent le plus nos apprenants, surtout en zone rurale avec 2 % pour l'étonnement 3 % pour le complexe et 1% pour la gêne.

Nous constatons, que « l'admiration » est en première position surtout pour les filles, qui ont un certain penchant pour les langues étrangères en générale. Sauf pour les garçons de la zone urbaine qui eux ont des sentiments assez partagés entre la gêne, la neutralité et l'admiration. Et ce fait s'explique par l'insécurité linguistique, qui est né d'un constat observé dans le discours épi linguistique des enquêtés et qui peuvent être linguistiques, sociologiques ou psychologiques. C'est un phénomène assez répandu et palpable chez les apprenants.

Le sentiment d'insécurité linguistique chez les apprenants peut se manifester autant par un rejet de sa façon de parler que par l'attribution d'un certain prestige. Il se manifeste de multiples façons, notamment par un écart important entre le niveau réel de performance et le niveau que l'apprenant croit posséder.

Son impact est grand sur l'identité collective, car une langue dont les locuteurs vivent en état d'insécurité est peu apte à faire face à la concurrence.

### 3.2.2 Stéréotype et préjugés

Selon les réponses des enquêtés nous avons observé une redondance de quelques termes " colonisateur », « guerre », « racisme », « ennemi », qui sont des termes péjoratifs qui expriment une certaine négativité que les garçons ont envers " la France et les Français", les stéréotypes sont ancrés dans l'esprit de la jeune génération vu l'histoire coloniale des deux pays, malgré qui ne l'ont pas vécu eux-mêmes. D'autres termes présent mais moins récurrents: « cultivés », « développés », « des gens ouverts » et « riches ». Qui montrent que malgré tout, ils trouvent des points, qu'ils considèrent comme propre aux français et qui, eux en sont dépourvus.

Pour cette jeune génération la France et le pays colonisateur mais elle reste "un beau pays, touristique" connu selon les stéréotypes pour « la mode », « le parfum » « les restaurants et la gastronomie" et on y trouve "le calme et du travail ".

La relation entre la France et l'Algérie est complexe, mais étroite vu la longue période de colonisation et l'histoire qui lie les deux pays. Dans l'ensemble, les garçons sont nettement plus violents que les filles dans leurs propos : la colonisation semble plus présente dans leur mémoire et la rancune par rapport à la France plus vivace. Certains sont moins violents et parlent d'"habitude" avec la langue française.

L'idée d'invasion de la langue française à travers l'image de la guerre est bien la marque d'un conflit qui oppose le français et les autres langues en présence, la culture occidentale et la culture traditionnelle, la modernité et les racines. Les termes utilisés sont d'ailleurs révélateurs d'un certain malaise. Le ressentiment par rapport à la France et à la période coloniale à travers la langue: le fait de parler en français peut être considéré comme un des indicateurs de la suprématie française.

#### **4. L'idéologie linguistique ou langagière**

La substitution de la langue française par la langue anglaise comme première langue étrangère en Algérie a divisé les avis des apprenants, même si la balance penche plutôt pour ceux qui sont en faveur. Pour les apprenants de la zone urbaine on trouve 69 % pour, 31% contre.

Et pour la zone rurale 74 % pour et 26 % contre. C'est toujours la langue anglaise qui prime. On constate que c'est vrai il y a plus d'apprenants en faveur de la substitution.

Nous avons relevé les idéologies des deux langues selon les qualités ou les spécificités de chaque langue selon nos enquêtés.

L'analyse est divisée en deux parties l'idéologie des qualités et spécificités du français et l'idéologie des qualités de l'anglais, intrinsèques et extrinsèques. Pour cette analyse, nous nous sommes inspirés du travail de Robert Phillipson<sup>12</sup> sur la langue anglaise, qui propose un étiquetage de l'anglais par rapport aux autres langues.

##### **4.1. L'idéologie des qualités ou spécificités du français**

La croyance selon laquelle la langue française posséderait des qualités ou des spécificités qui lui donne un statut privilégié et que son apprentissage pourrait être un atout. Des spécificités intrinsèques, appartiennent à l'essence même de la langue et extrinsèques, la conscience de ce que son apprentissage apporte ou bien peut apporter comme bénéfices.

###### **4.1.1. Qualité extrinsèque**

###### **a-Langue de valorisation, de prestige et d'avenir**

La langue française peut être également le résultat d'une recherche de positionnement social, car elle est aussi le médium privilégié de toutes les situations, de toutes les occasions dans lesquelles les jeunes peuvent se trouver entre eux : elle apparaît comme une langue de première utilité. Son apprentissage pour les enquêtés évoquent notamment l'avenir et l'accès à une profession qui exige la connaissance du français : il est alors souvent lié au travail et à la promotion sociale même si, pour cet aspect, l'anglais commence à gagner du terrain. Comme

<sup>12</sup> Robert Phillipson : Linguistic Imperialism: *Oxford Applied Linguistics*. Oxford University Press. OUP Oxford, 1992. 365 pages

l'affirme nos informateurs ; " j'adore le français" " c'est un plus" " parler en français en Algérie est important" « pour l'avenir ». Certains apprenants trouvent que le français est une langue indispensable pour décrocher un métier,

Mais, les personnes interrogées associent également le français au Savoir. À la question "langue des cultivés" les réponses sont significatives Ceci peut s'expliquer par un enseignement qui se fait en français à tous les niveaux. Le français est également la langue du monde intellectuel. Pour nos informateurs : "l'apprentissage du français est un prestige qui montre notre niveau culturel ". Dans l'imaginaire linguistique des enquêtés, le français jouit donc d'un prestige certain.

#### **4.1.2 Qualités et spécificités intrinsèques**

##### **a-Langue de communication et d'intercompréhension**

La langue française est la langue permettant la communication avec les autres. Pour des personnes interrogées : c'est la langue de l'intercompréhension. Dans un contexte multilingue comme L'Algérie, le français devient une langue véhiculaire jusque dans la cellule familiale. Ainsi, l'avantage de la langue française réside dans la fonction première de la langue : permettre à des locuteurs d'échanger entre eux, d'entrer en contact avec les autres, pour les comprendre et se faire comprendre d'eux.

Pour nos enquêtés, il s'agirait d'une question d'habitude et de commodité. « on s'est habitué aux Français dans notre vie » « on utilise la langue française dans la vie quotidienne", « [...] les algériens ont l'habitude de parler en français »

##### **b-Langue du colonisateur**

Cependant, le français est aussi, pour les personnes interrogées, lié à la colonisation. Les termes utilisés sont d'ailleurs révélateurs d'un certain malaise. Nous avons relevé quelques réflexions exprimant ce sentiment : « [...] car le français est la langue du colonisateur », cet informateur banni la langue française car c'est la langue du « colonisateur »

Ce qui le confirme cet apprenant en disant : " c'est une bonne chose de sortir de cette dépendance culturelle et de ce colonisateur et l'échanger contre une langue d'une importance mondiale".

Ce relevé met clairement en relief, le ressentiment par rapport à la France et à la période coloniale à travers la langue : l'emploi du présent dans l'énoncé "la majorité des pays d'Afrique sont colonisés par la France" prouve que la langue est un enjeu important puisqu'elle est l'un des facteurs d'assujettissement par rapport à la France : le fait de parler en français peut être considéré comme un des indicateurs de l'hégémonie française. Généralement, les garçons sont nettement plus violents que les filles dans leurs propos : la colonisation semble plus présente dans leur mémoire et la rancune par rapport à la France plus vivace.

L'idée d'invasion de la langue française à travers l'image de la guerre est bien la marque d'un conflit qui oppose le français et les autres langues en présence, la culture occidentale et la culture traditionnelle, la modernité et les racines. C'est donc le problème de l'identité culturelle du peuple Algérien qui est exposé à travers la question des langues.

#### **4.2. L'idéologie des qualités de l'anglais**

L' idéologie et la croyance selon laquelle l'anglais posséderait des qualités qui lui confère un statut particulier que nous ne pouvons accéder sans sa maîtrise. Intrinsèques et extrinsèques.

En analysant notre corpus nous avons pu repérer deux qualités intrinsèques et deux qualités extrinsèques .

#### **4.2.1. La qualité intrinsèque**

##### **a- l'universalité de la langue anglaise**

Elle est : « importante au niveau mondial » « Langue de communication universel »  
L'affirmation langue de communication universelle et introduite par le procédé d'enchassement qui est glissé comme une évidence. Ce qui rendrait réel factuel l'idée que la langue anglaise est une langue de communication universelle.

Cette universalité est renforcée dans d'autres énoncés où nous trouvons d'autres termes tel que diversité culturelle . D'autres communautés qui stipulerait que son apprentissage est lié au contact internationaux , que nous percevons dans les termes tels que ouverture sur la mondialisation et aussi aux contacts interculturel . "découvrir d'autres cultures". Cette contextualisation lui confère un statut d'évidence que la langue anglaise et une langue universelle.

##### **b- la langue anglaise est une langue facile :**

Elle est jugée aussi plus facile à apprendre que le français. « J'ai choisi l'anglais parce que c'est une langue très facile. » On choisit l'anglais, parce qu'elle présente moins de difficultés pour sont apprentissage, contrairement au français, qui est souvent jugé difficile et présente des complexités particulières :« la langue française est belle, mais l'anglais est facile »,  
« le français est plus compliqué que l'anglais ».

#### **4.2.2. les qualités extrinsèques**

##### **a- la langue anglaise et la langue de l'information et des médias**

Un informateur nous explique:" la langue anglaise et la langue des films , ils sont diffusés en anglais,....."

« La langue anglaise nous donne accès et la possibilité de regarder des film internationaux »  
(traduite de l'arabe)

L'emploi des termes "possibilités" "donne accès" nous montre que l'apprentissage de la langue anglaise offre le moyen d'accéder au " divertissement" qui montre qu'il y a des sources inépuisables en anglais et qui sont impératives pour en bénéficier apprendre la langue anglaise.

En énumérant: Les médias, les réseaux sociaux, la télévision, donne à la langue anglaise un aspect technologique, nous pouvons dire que nos informateurs établissent un lien entre les technologies de l'information et de la communication et la langue anglaise ce qui glorifie son apprentissage qui représente un moyen d'accès et l'information..

Et en même temps grâce à la langue anglaise peut accéder divertissement la grande variété des films diffuser en anglais.

##### **b- La langue anglaise donne accès à "un avenir meilleur"**

Un informateur affirme:" les sociétés internationale recrutent les gens qui maîtrisent la langue anglaise". Un autre réplique:" il faut parler en anglais pouvoir obtenir un travail à l'étranger"

L'expression "pouvoir obtenir" mais en évidence, une prédiction qui indique que l'apprentissage de la langue anglaise peut mener vers des opportunités qui donneraient accès à "un avenir

meilleur" Que son apprentissage ne peut avoir que des avantages. Nous remarquons que trois aspects de la vie serait amélioré grâce à l'apprentissage de la langue anglaise selon nos informateurs : La vie personnelle la vie estudiantine et la vie professionnelle ce qui donne à la langue anglaise un statut de premier choix un capital linguistique pour nos informateur et la garantie d'un meilleur avenir.

### **Conclusion :**

Les langues ne sont pas neutres, elles sont situées, valorisées, en concurrence avec d'autres langues, dotées de statuts qui leur assurent plus ou moins de reconnaissance, de visibilité, légitimité.

Les images que l'apprenant construit de sa langue maternelle ont un impact sur la représentation qu'il a de lui-même comme sujet parlant, comme interactant, plus ou moins habilité d'un point de vue sociolinguistique, mais aussi sur la manière dont il va appréhender et construire ses rapports aux autres langues. L'image négative de soi précipite le déclin de la langue, car elle résorbe toute assurance chez les locuteurs.

Notre enquête a révélé que nos hypothèses de départ son confirmées, et démontre que la langue française jouie toujours d'un certain statut chez certains apprenants qui l'ont bien adoptée et intégrée, sans aucun complexe ou problème, comme appartenant au patrimoine national.

D'autres, par contre, ont tout fait pour l'éradiquer, ne serait-ce qu'à travers des discours très hostiles envers cette langue et envers ses locuteurs en Algérie. Car ne pas maîtriser cette langue peut parfois engendrer des représentations négatives et du coup, son apprentissage et son enseignement peuvent être influencés, cet élément est dominant, à savoir le rejet de la langue française parce qu'elle n'est pas maîtrisée. Cette situation se traduit, sur le terrain, à travers différentes représentations : positives et négatives. Et c'est ce qui expliquerait le déclin de la langue française ne Algérie vue sa représentation négative par une grande partie de nos apprenants qui ne la maîtrise pas et qu'ils considèrent comme un obstacle à leur réussite.

Par contre, la langue anglaise jouie d'un capital de sympathie, c'est en raison de son utilité et de son importance dans le marché des langues et la concurrence entre l'anglais et le français tourne surtout autour du statut de la première langue étrangère enseignée en Algérie. Historiquement, l'opposition entre l'anglais et le français est lié à certaines attitudes négatives pour la langue française, puisqu'elle représente en quelque sorte la colonisation, alors que positives pour la langue anglaise qui symbolise la liberté et la venir, c'est une langue internationale par excellence qui occupe une place importante dans l'imaginaire collectif.

En terme de cette article, nous pouvons affirmer que l'étude des représentations et des idéologies, dans le système éducatif, devient nécessaire pour la compréhension de l'apprenant, afin d'élaborer des stratégies d'apprentissages qui lui seraient appropriées, car elles peuvent déterminer la réussite ou l'échec de celui-ci.